

# COUP *de jeune!*

Les propriétaires de cette maison de 1850 l'ont achetée dans son jus. Ils l'ont repensée et rénoverée, du sol au plafond. Récit d'un chantier et d'une métamorphose... de taille.

REPORTAGE TINA HOMÉ/LIVING AGENCY PHOTOS JEAN-MARC WULLSCHLEIBER/LIVING AGENCY

Les carreaux de ciment tricolores de l'entrée reflètent la palette de la maison : blanc, noir et gris. Ambiance vintage et design dans le salon qui communique avec le hall décoré d'un banc en bois (Habitat). En bout de table, les chaises noires avec pieds en métal sont allemandes et signées Flötoms. Les deux fauteuils années 1950 ont été tapissés avec un imprimé coloré (« Hayward » de Sanderson). Fauteuil noir tressé, Leroy Merlin. Tabouret noir et kilim, chinés. Suspension « Vertigo », Constance Guisset. Pêle, Neater Martin. Au mur, reproduction en métal d'une applique des années 1950.





Une maison du XIX<sup>e</sup> siècle, malmenée par le temps et inhabitée depuis dix ans, doublée d'une déco qui n'avait pas bougé depuis les années 1980, avec un lino omniprésent et de la moquette au mur... Il fallait beaucoup d'imagination pour voir le potentiel de ce lieu. « mais la présence d'un jardin en plein centre-ville et la surface de la maison nous a immédiatement séduits », explique la propriétaire, Ninou. L'ampleur de la rénovation en aurait effrayé plus d'un, mais Ninou Étienne, associée de l'agence d'architecture d'intérieur Fusion D, à Bordeaux, relève le défi sans hésitation. Ses priorités : décloisonner les espaces et remettre la maison à neuf (électricité, chauffage, plomberie, sanitaires, peinture). La demeure était divisée en trois appartements répartis sur trois étages, chacun disposant de sa propre cuisine mais tout a été restructuré. « Les revêtements en dalles de plastique ont fait place au parquet en pin d'origine après de nombreuses heures de grattage et de décloisonnement à la main. Le salon réunit aujourd'hui trois pièces qui possédaient chacune une cheminée / Nous avons également décloisonné le salon avec une partie du hall d'entrée. ...

1. Dans la grande pièce tout en longueur, à la salle à manger succède un coin salon. Table en verre et métal et chaises en cuir et bois, chinées.

2. Au fond, près du radiateur, de la poterie typique des années 1950 est exposée sur une table basse en Formica. Le tout est chiné.

3. Cité salon, deux canapés en cuir se font face. Ils ont été rapportés d'Angleterre par le propriétaire ainsi que la suspension qui, elle, date des années 1960. La cheminée et son conduit ont été peints en gris, comme les pilastres. Bougeoir, Seletti. Tapis, table basse et lampadaire, chinés. Affiche d'une feria à Vic-Fezensac.



## À BORDEAUX

La cuisine donne sur le jardin. Sa hotte aux angles arrondis est d'origine. Éléments de cuisine et évier, Ikea. Suspension noire, Habitat. Au mur, applique deux bras « Voltige », AM-PM. Crédence en carreaux noirs, Castorama. Cuisinière, Smeg. Réfrigérateur, Gorenje. Étagère « Dédal », design Mathieu Matégot. Table et chaises, chinées.

*Couleurs vintage, le jaune d'or et le noir rendent la cuisine éclatante.*





## *Papiers peints chargés et mobilier sobre, le tout dans un esprit très 1950.*

... ce qui a permis de faire entrer la lumière et de gagner en surface. Avant, on ne voyait pas la cage d'escalier depuis l'entrée, il y avait un coffrage arrondi qui la cachait. C'était vraiment très sombre », se souvient Ninou. Aujourd'hui, la maison comprend un rez-de-chaussée avec un hall d'entrée, le bureau de Ninou, un grand espace salon-salle à manger, une cuisine et une terrasse avec un accès au jardin. Le premier étage dessert la chambre à coucher de Ninou et de son compagnon Oly, leur dressing et une salle de bains, ainsi que la chambre de leur fils et une chambre d'amis. Le dernier étage accueille une autre chambre, un espace TV, le bureau d'Oly et diverses pièces encore non exploitées. Côté décoration, les couleurs jouent un rôle important. Ninou est partie sur une base de noir, de blanc et de gris. Le gris, comme fil conducteur, souligne les murs du salon, dessine la cheminée et se poursuit dans les escaliers. ...

1. Les marches peintes de l'escalier forment un ruban gris qui court dans la maison. Une applique chinée et des reproductions de projets d'architecture des années 1950 sont accrochées au mur.

2. Au dernier étage, le lino au sol date de l'achat de la maison. Un personnage de la Drag Collection (Tom's Company) fait le guet près d'une chambre. Suspension et chaise d'enfant, chinées.



La commode des années 1950 était là quand la maison a été achetée. Clin d'œil à Michelin avec son Bibendum calé dans une alcôve noire. Papier peint « Mediterraneo », Cole & Son pour Formasetti. Bureau et chaise scandinaves, chinés.



## Le dressing et la salle de bains se font face dans un jeu de reflets.

... Seules exceptions à cette palette, la cuisine et les chambres à coucher. « La cuisine était jaune avec une hotte arrondie et une multitude de meubles hauts en Formica. Nous avons recherché et retrouvé le jaune d'origine et laissé les fenêtres à guilotine d'antan pour conserver l'esprit années 1950 de la pièce », confie Ninou. « Nous avons aussi conservé certains meubles comme la commode en bois dans mon bureau et les suspensions dans le couloir. J'aime le mélange des genres et faire revivre les objets », explique-t-elle. En témoignent les deux fauteuils aux imprimés 1950 qui trônent sous la lampe « Vertigo », le canapé danois en cuir qui côtoie un kilim et le papier peint de la collection Fornasetti qui jouxte une porte de confessionnal. Grâce à son imagination, Ninou a créé une atmosphère unique où s'entremêlent le recyclé et le design. Tout se mélange avec humour, spontanéité et sensibilité. ■

1. La chambre des propriétaires est reliée au dressing par une porte de confessionnal chinée. Suspension en corde, Habitat. Dessus-de-lit et coussins, faits maison.

2. Sur les murs du dressing et de la salle de bains, Ninou a choisi un papier peint rétro (= Tema e Variazioni, Cole & Son pour Fornasetti). Côté dressing, elle a créé un luminaire à partir d'un seau à champagne. Peinture « Salix », Little Greene.



La salle de bains, datant des années 1960, était très laide. Mais le couple a décidé d'en faire un espace lumineux et spacieux et d'y amener le dressing. Pour cela, les portes des cloisons ont été supprimées et une large fenêtre d'aluminium a été installée entre les deux espaces.

À BORDEAUX



Les jointures grises soulignent délibérément les carreaux blancs de la salle de bains.  
Lavabos anciens, chinés sur Le Bon Coin. Miroirs de barbiers des années 1950.  
Au sol, revêtement synthétique en Dolon.

CARNET D'ADRESSES PAGE 000

Encore plus d'adresses sur  
[www.maison-deco.com](http://www.maison-deco.com)